Chers amis de Bernard,
Chers élus,
Madame, Monsieur,

A l'occasion de ce conseil municipal, je tiens à rendre hommage à un élu engagé qui a œuvré à nos côtés depuis de nombreuses années.
Cet emplacement vide, c'est celui qu'occupait Bernard Noël.

Bernard est une figure de la vie publique de Magny le Hongre.
Arrivé dans notre village d'alors en 1976, il rejoindra rapidement le conseil municipal dès 1983, pour devenir adjoint à partir de 1991, puis 1er adjoint. Bernard a travaillé auprès de Jean-Marc Dugravot, de Jean-Paul Balcou, puis de moi-même. Au-delà de ses fonctions à Magny le Hongre, il a également été élu au SAN des portes de la Brie devenu depuis Val d'Europe Agglomération et au SIARL devenu depuis le SIAM.

Bernard a été présent dans cette mairie mais surtout dans l'ancienne mairie, avant nous tous ici. C'est dire si son engagement a été constant et si nous le connaissions tous.

J'ai fait sa connaissance en 2007 alors que je souhaitais rejoindre l'équipe municipale et que Bernard se chargeait de l'entretien préalable. Je me souviens bien de ce moment autour de la petite table ronde dans le bureau de Jean-Paul dans l'ancienne mairie. On a parlé librement, de notre parcours, de nos idées, de Magny. Et depuis 2008 nous avons travaillé ensemble au service de la ville. Je dois dire que Bernard a toujours fait preuve d'écoute et de soutien lorsque 8ème adjointe alors je plaidais la cause de nos écoles et centres de loisirs, ce qui était ma délégation. Très attaché aux finances de la ville, il l'était aussi au bien-être de ses habitants, y compris les plus jeunes, et n'hésitait pas à m'encourager à porter des projets. Bernard, c'était un peu le passage incontournable en mairie, très présent, toujours posé dans ses propos, écouté. Il est vrai qu'il a longtemps porté la délégation des finances et se plaisait à nous rappeler ses expériences de banquier.

Mais Bernard c'est aussi un homme de convictions. Je me souviens d'un TRES long débat à la fois social et financier. Nous avions de fortes convictions, on a fait travailler les services pour analyser toutes les options, chacun s'est exprimé dans le respect des autres et, après des semaines, le choix s'est fait à une voix près, en faveur de la position que défendait Bernard, je dois le dire, et m'en suis accommodée. On a d'ailleurs repris ce sujet durant ce mandat, avec une autre finalité, mais les outils numériques et les temps avaient changé.

Lorsque nous avons décidé de faire un bout de route ensemble en 2020, nous avons démarré nos échanges devant le bureau de vote des peupliers. Le fait est que l'on était

plus à discuter, à l'extérieur, qu'à tenir le bureau de vote et je crois que nous aurions pu prendre racine tellement l'échange a duré.
Il m'a dit alors que si on partait ensemble il me soutiendrait sans faille, qu'il était une personne de parole « droite dans ses bottes ». On le sait, la route n'a pas été droite, mais nous étions tous deux de parole, on pouvait se regarder dans les yeux et on a avancé, sans regret.

En 2020, je lui ai confié des délégations sur des sujets qui lui tenaient à cœur.

- La délégation vie économique car rappelons-le Bernard était très attaché à notre centre-ville, notre marché et nos commerçants. Ce marché hebdomadaire, parlons-en un moment. Il l'a voulu et porté. Puisque nous en sommes aux confidences, tous n'y ont pas adhéré de suite et certains l'ont même bien « enquiquiné », c'est le mot, avec les subventions FISAC, l'inauguration « en charrette » et je ne sais quoi encore pour t'embourber. Mais l'homme de la Brie ne s'est pas laissé faire. Fidèle à lui-même il a persévéré, pris son bâton de pèlerin, expliqué patiemment, convaincu, et nous avons finalement souscrit l'emprunt qui a permis de réaliser la Halle du marché.
  Après 11 ans, on peut le dire, c'est un magnifique succès que les villes du Val d'Europe nous envient. Un marché qui tient la route avec des commerçants réguliers (*Claudia la poissonnière me disait encore samedi que c'était Bernard qui l'avait démarchée)* et de qualité, des habitants qui prennent plaisir à s'y retrouver. Ce résultat, tous ici, nous sommes unanimes pour dire que nous le devons à Bernard.  Et chaque samedi matin il était présent sur le marché, presque rituellement, pour échanger, saluer, observer la vie de la commune qu'il aimait tant, prendre le pouls de la fréquentation auprès des commerçants.

  Il y a aussi nos commerces sédentaires, avec lesquels Bernard échangeait régulièrement. Il suivait leurs activités, en bon banquier d'expérience, et les encourageait à se constituer en association. Après de nombreux échanges et réunions, le projet a finalement pris forme et l'association des commerçants de Magny le Hongre a vu le jour il y a quelques mois.

- Et puis l'autre délégation que souhaitait Bernard, pour laquelle il n'a rien lâché c'est celle des Ressources Humaines. Suivre le personnel de la mairie auquel il était très attaché. Là c'est le côté humain, social, qui prenait le dessus et l'on sait tous ici que Bernard, qui siégeait aussi au Comité Social Territorial, a toujours cherché à faire avancer les acquis sociaux des agents de la Ville.

Au quotidien, car il était en mairie plusieurs jours par semaine, Bernard se plaisait à venir régulièrement dans mon bureau pour me dire, les yeux bleus dans mes yeux

« Véronique, nous ne sommes pas toujours d'accord, tu le sais, mais j'apprécie vraiment notre collaboration.

Et Bernard en mairie lorsqu'il avait une idée, c'était terrible. Il poursuivait inlassablement jusqu'à obtenir gain de cause. Parlons-en du budget des fleurs pour le marché de printemps. Je crois que cette année au moment du vote du budget, tous les élus ont validé la ligne – contrôlée avant tout de même – car on savait que si on abordait le sujet du nombre ou de la taille des plantes on allait y passer la nuit…et puis quelques jours avant ce dit marché, Bernard allait choisir personnellement les plantes chez le pépiniériste… avec un agent de la mairie, ce qui nous faisait crisser des dents avec le DGS… et ce n'était pas fini, ensuite c'étaient des jours à savoir où nous allions stocker les plantes mais tout ça aujourd'hui ce sont de beaux souvenirs et cela nous manquera.

Je pourrais continuer longtemps avec d'autres anecdotes et celles de de nos discussions sans fin, souvent dans le sous-sol de la mairie, la troisième mi-temps après les réunions et conseils. Analyser ce qui a été dit, commenter et échanger l'œil vif sur les dernières nouvelles de Magny. A mots couverts sur certains sujets mais on se comprenait.

Je ne pourrais pas terminer ce propos sans préciser aussi que Bernard, portait haut la culture et l'histoire de Magny le Hongre. Il est vrai qu'il connaissait beaucoup d'habitants et l'histoire de notre petit village depuis les années 70. C'est aussi Bernard, qui nous disait que la culture était essentielle car c'est ce qu'on laisse alors que nous sommes éphémères. Et c'est dans ce sens qu'il a travaillé sur le parcours des femmes remarquables, la statue du cheval Jacques le Hongre… pour laisser une trace patrimoniale dans notre ville.

C'est tout cela qui va me manquer, qui va nous manquer aujourd'hui.
Magny le Hongre perd bien plus qu'un élu. Elle perd un témoin, un homme investi, un passionné. Bernard était l'un de ces hommes que l'on croit éternels, tant leur présence semble faire partie du paysage. Il était une mémoire vivante de notre commune, une page entière de son histoire.

En mon nom et en celui de l'ensemble des conseillers municipaux, je tiens à adresser toutes mes condoléances à son épouse Laurence, à ses enfants et petits-enfants, à ses proches. Nous pouvons nous réjouir d'avoir croisé la route de Bernard Noël, d'avoir fait un bout de chemin ensemble.

Au revoir Bernard, merci pour ce que tu as fait pour nous, pour Magny le Hongre.